

LE HUSÁK NORMALISÉ

Miloš Havelka

En 2017 a été publiée une biographie sur Gustáv Husák écrite par l'historien tchèque Michal Macháček, qui a suscité un grand intérêt public et a reçu en 2008 une distinction du président tchèque Miloš Zeman. Husák entra au Parti communiste tchécoslovaque (KSČ) en 1929. Dans les années 1950, il fut accusé d'être nationaliste slovaque et fit plusieurs années de prison. Après l'écrasement du Printemps de Prague, il avança au rang de Premier secrétaire du KSČ et devint président de la République. Il fut pour ainsi dire la figure de proue de la « normalisation ». L'auteur du rapport littéraire émet des critiques sur le livre détaillé de Macháček qui n'a pas su, selon lui, présenter un portrait plus personnalisé de Husak en tant qu'homme politique et être humain. L'auteur critique le fait qu'Husak ne soit montré ni dans ses empreintes générationnelles et intellectuelles, ni que la genèse de sa pensée politique ne soit reconstruite. C'est pourquoi la question centrale de savoir quel sens avait pour Husak l'idéologie communiste d'un côté et le nationalisme slovaque d'autre part reste ouverte. Ses actions sont expliquées par des motifs pseudopsychologiques tels qu'un fort complexe d'infériorité. Il manque enfin une comparaison de Husak et de son style politique avec celui des autres « derniers secrétaires généraux » dans les pays socialistes voisins. L'auteur du rapport littéraire caractérise la tendance de rassembler un nombre infini de faits, mais de renoncer en grande partie à une interprétation approfondie au point de vue théorique, comme une manière – encore largement répandue en Tchéquie – de l'historiographie qui compte sur le fait que les sources parlent « pour elles-mêmes ».